

## EXEMPLES DU PREMIER CAS

Necare = *neyí*, noyer ;                      Precare = *prayí*, prier.  
 Secare = *seyí*, *sayí*, faucher ;

## EXEMPLES DU SECOND CAS

Plicare = *plai*, plier ;                      Ligare = *leyí*, lier.

## I

Nous avons parlé de I bref à propos de É fermé (= I bref) n<sup>os</sup> 62 et suiv.

68. I long libre ou entravé à l'initiale = I :

## EXEMPLES DU PREMIER CAS

Fi(d)are = *fió*, fier ;                      De filum = *filou*, sa, fleur, se ;  
 Liberare = *livró*, livrer ;                  De filum = *filogni*, étoupe ;  
 Divisare = *divisó*, causer ;              De tina = *tinailí*, lieu où l'on met les  
 Dimidium = *dzimé*, demi (R.-de-G.) ;    cuves.

## EXEMPLES DU SECOND CAS

Villaticum = *villajo*, village ;              B(e)ryllare = *brilli*, briller.

*Remarques.* — 1. Dans qu(i)ritare = *crió*, rare exemple de la chute de la voyelle initiale. On pourrait supposer que la chute a eu lieu par dissimilation, à cause de la répétition de *i*. Nous avons cependant *quirí*, même sens (v. n<sup>o</sup> 62, rem. 3), où la répétition n'est pas moins marquée. C'est pourquoi dans *crió* on est tenté de lire, comme M. Darmestetter dans *crier*, un verbe *critare*.

2. Dans hibernare = *ebarnó*, ouvrir portes et fenêtres, I = E, peut-être par influence de la labiale *b* (v. n<sup>o</sup> 62, rem. 4), mais le changement n'aurait pas été complet soit à cause de l'analogie avec le mot *hiver*, soit parce que *i* a l'accent second. On peut y voir aussi une confusion avec le préfixe *ex* (quelle belle chose que la philologie ! jamais le mot irrégulier n'a le dernier).

3. Dans vicinum = *vaizin*, la diphtongue *ai* doit être attribuée à l'influence de la gutturale (*c* = yotte) qui suit *i*.

4. Dans wíp(e)ra = *jurio*, givre, de pipare = *pupó*, une pleine pipe ; sibilare = *subló*, siffler, la transformation de *i* en *u* s'explique par l'influence déjà démontrée de la labiale (v. n<sup>o</sup> 62, ex. de E bref, rem. 4), comme dans *furri*.